

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités.— Lacordaire (1802-1861.)



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS Un an \$1.50, Six mois \$1.00.

Octobre, mois du Rosaire

FLEURS ET "AVE"

Pour plaire à sa mère, l'enfant sait trouver en sa tendresse des trésors inépuisables.

Pour parler de sa mère, le fils bien né n'est jamais à bout de louanges.

Or, quand cette mère est la plus belle, la plus parfaite, la meilleure entre toutes, existe-t-il des paroles assez douces, assez expressives pour traduire dignement l'admiration de ce fils. Y a-t-il des dons assez précieux qu'il ne recherche pour les lui offrir.

Les amants mystiques de la mère incomparable de Jésus ont chanté en des hymnes inspirés, la gloire émanant de la Vierge très pure, de l'épouse unique en sa céleste chasteté, de la femme des douleurs, de la Reine des élus. Les uns, dans un saint enthousiasme, l'ont appelée "Maison d'or", "Arche d'alliance", "Etoile du matin". Cependant, combien nous semblent plus délicats, plus exquis encore les noms de "Rose mystérieuse", "Fleur de Jessé", "Lys de la vallée".

Comme une fleur, en effet, merveilleuse de beauté, elle a passé parmi les hommes, sans bruit, mais inondant la terre de l'arôme de toutes les vertus, que respireront avec délices toutes les générations.

Et lorsque l'âme béatifiée se fut détachée de ce corps sans tache, qui avait été le temple de Dieu même, la mort n'accomplit pas son oeuvre de destruction. La tradition rapporte qu'après quelques jours on trouva, dans le tombeau, au lieu des restes mortels de la Vierge-mère, un lit de roses. La dispensatrice des dons divins n'a-t-elle pas voulu indiquer par ce miracle sa prédilection pour les fleurs.

Offrons donc des fleurs à la reine du rosaire.

Hélas, me direz-vous, les beaux jours de l'été s'en sont allés. Les parterres perdent leur éclat, leurs parures. Quelques chrysanthèmes persistent seuls; et leurs pétales s'envoleront bientôt, poussés par le vent d'automne. Bientôt, ce sera la désolation de toute végétation. L'hiver viendra. Alors, durant de longs mois, pas même une fleurette pour nous sourire.

Sans doute. Avec vous, lecteurs, je pleure la mort de cette floraison, qui fut la joie des journées estivales à peine vécues. Cependant, il est des fleurs immortelles, des fleurs qui s'épanouissent au jardin de nos âmes; et ces fleurs sont celles de la prière.

Chaque "Ave" récité avec amour et recueillement, peut se transformer en une fleur merveilleuse, en une rose mystique, si nous l'offrons comme telle à la Reine du rosaire. Le chapellet, ainsi égrené, peut devenir une magnifique guirlande fleurie.

Méditer sur les mystères de notre sainte religion est sans doute la plus excellente manière de dire le rosaire. Cependant, cette méthode très parfaite est-elle à la portée de tous? En ce siècle de vertige, d'agitation, d'énervement, de calculs et de bruit, il est plutôt difficile pour le plus grand nombre de s'astreindre à la méditation. Les enfants surtout ont grande peine à s'arrêter à la contemplation intérieure des scènes inspiratrices de la vie joyeuse, douloureuse et glorieuse du divin Maître et de sa Mère bien-aimée. Mais tous, petits et grands, nous aimons les fleurs. Nous savons ce qu'elles signifient de délicat, d'attrayant, d'exquis.

Le cadeau d'une gerbe embaumée nous émeut. Si nous voulons exprimer à quelqu'un le trop plein de notre joie, une sympathie profonde, l'hommage de notre respect, de notre admiration, de notre reconnaissance; lorsque nous avons épuisé, semble-t-il, le vocabulaire de nos bons sentiments, nous demandons aux fleurs de nous prêter leur langage, indéfinissable de suavité et d'éloquence. Agissons donc de la sorte envers notre Mère à tous: la plus belle, la plus glorieuse, la plus puissante.

Lançons vers le ciel des fleurs...!

Petits enfants, laissez s'épanouir sur vos lèvres pures les lys du rosaire. Levez vers le ciel vos bras innocents, chargés de couronnes blanches. Pour les cueillir et les porter jusqu'au parvis céleste, la Vierge pure enverra vers vous ses anges blonds.

Jeunes gens et jeunes filles, en proie à l'inquiétude suscitée par les exigences de la guerre actuelle; parents soucieux de l'avenir de vos enfants; vieillards à l'âme attendrie sur les grandes misères d'ici-bas; nous tous, chrétiens, luttant au grand combat de la vie, que notre langue, en prononçant les douces paroles de la salutations angélique, devienne une terre féconde où germent et s'épanouissent les fleurs aimées de la Vierge.

"Je vous salue, Marie!" Recevez ma prière en gage de mon amour filial. Puisse cet amour se transformer en une rose immortelle qui soit encore sous vos yeux quand viendra mon heure dernière. Pensons ainsi en égrenant des "Ave".

Durant ce beau mois d'octobre, consacré au Rosaire, inondons de fleurs le trône de la Reine toute-puissante. Que pourra-t-elle nous refuser ensuite...?

Madame Camille DUGUAY.

La Croix-Rouge à Diner-causerie par la Chambre de Commerce de Victoriaville

Notre section de la Croix-Rouge Canadienne, après une couple de mois de vacances reprend ses activités. Les besoins à satisfaire ne demandent pas un programme moins élaboré que par les années passées. Les notes ont des succès, la victoire semble leur sourire. Mais, il ne faut pas croire que les sacrifices soient finis, ni du côté de ceux qui se battent là-bas, ni de notre côté. Dans une course, c'est le dernier demi-mille qui est le plus dur à faire. Il en est de même dans la tragique partie qui se joue actuellement. Et, la campagne du Japon s'en vient. Le Canada devra y participer. Elle sera peut-être plus dure que l'autre, parce que plus éloignée, parce que renfermant plus de risques hasardeux, plus d'imprévu.

Pensons à nos soldats... Ils méritent qu'on s'intéresse à eux. Les travailleuses de la Croix-Rouge se donneront la main pour que l'oeuvre soit soutenue vaillamment. Chacune de ces travailleuses du passé ferait oeuvre doublement méritoire si elle recrutait une travailleuse dans son entourage.

La direction regrette de voir Madame J. E. Lecompte abandonner la vice-présidence. Madame Lecompte était une active, une très active et très zélée vice-présidente. Malheureusement son état de santé ne lui permet pas de continuer ses activités comme membre du bureau de direction. Madame Lecompte a droit aux sincères remerciements de tous pour le dévouement qu'elle a montré à l'oeuvre.

Mademoiselle Marie - Paule Buteau, directrice du département du tricot, doit aussi résigner à ses fonctions à cause des multiples occupations qui lui incombent, et à cause aussi de son état de santé. Mademoiselle Buteau était aussi de celles qui mettent aux oeuvres dont elles s'occupent tout leur coeur et tout leur temps. Elle sera vivement regrettée de tous.

Comme vice-présidente, notre section aura Madame Joseph Morfesi, très dévouée à l'oeuvre. Le tact et l'amabilité de la nouvelle vice-présidente, son zèle pour l'oeuvre, en feront une aide précieuse pour la direction.

Mademoiselle Alice Paris, notre concitoyenne bien connue et très estimée prendra la place de Mademoiselle Buteau. Mademoiselle Paris a toujours été au premier rang, et a toujours répondu promptement à l'appel quand il s'est agi, dans différentes organisations de notre ville, d'entreprendre des activités et de les mener à bonne fin. Et, à la Croix-Rouge toutes l'ont vue assez souvent à l'oeuvre pour avoir la certitude que c'est avec tout le dévouement dont elle est capable qu'elle entreprend cette tâche qui lui incombe.

Le tricot se fera tous les mercredis, de 2 hres à 5 hres, p.m., officiers, rue du Grand Tronc, au mess des officiers, rue du Grand Tronc, 17th field, Co'y, R. C. F. au deuxième étage. Toutes celles qui veulent se faire tricoteuses bénévoles sont admises. Il ne s'agit pas d'un cercle exclusif. Toutes les dames et jeunes filles sont admises, et toutes doivent faire leur part pour nos soldats, pour qu'ils aient un peu de bien-être dans leur rude vie.

Le suffrage populaire étant l'une des manifestations de notre régime démocratique, il nous faut nous plier à cet état de choses et souhaiter que le plus grand nombre de compétences possible, parmi les nôtres, aillent prendre place au grand conseil de la nation.

Il faut bien reconnaître que chez nous, Canadiens-français, il nous faut être doublement compétents pour pouvoir obtenir des postes de premier plan dans les milieux où la majorité commande.

Aussi faut-il que nous nous efforcions d'améliorer nos connaissances, par l'étude et le travail, et nous rendre indispensables à ceux qui nous invitent à assumer d'importantes fonctions.

Nous sommes forts en récriminations; je crois que nous détenons le championnat pour le

nombre de résolutions que nous passons au cours des assemblées délibérantes de congrès, de réunions de sociétés, de conseils municipaux, etc. Nous avons plus de factions politiques chez nous que dans l'ensemble des autres provinces du Canada.

C'est à nous faire conclure que le mot d'ordre d'Honoré Mercier qui était en somme un cri d'alarme: "Cessons nos luttes fratricides et unissons-nous", pourrait se lire aujourd'hui: "Continuons nos luttes fratricides et divisons-nous".

Il s'est même formé chez nous une société secrète sous prétexte de s'entraider dans l'ombre. Comme s'il était logique de croire que des gens fermement convaincus de leur compétence, de la justice d'une cause, ont raison de ne pas agir et de commander au grand jour.

Cette tentative de cacagarderie n'a fait que nous diviser davantage et a fait sourire d'aise ceux qui ont intérêt à entretenir chez nous la desunion et les haines de famille.

La douzaine de factions politiques qui se disputent les postes de commande dans notre Province, nous ont fait nous détourner davantage du grand problème de demain, celui de notre survivance.

Tous les groupements ethniques excepté le nôtre, se préoccupent plus de s'armer pour la lutte d'après-guerre, que de se quereller et de politiquer.

Chez nous, trop de gens — et souvent non des moindres — sont satisfaits d'avoir accompli un effort national quand ils ont crié: A bas les Anglais! A bas les Juifs!

Et le lendemain, ils vont porter leur argent à ces derniers comme pour expier leur faute.

Un grand évêque de notre Province s'est écrié un jour que notre premier devoir, à nous Canadiens-français, était de nous méier de nos affaires avant de nous méier de celles des autres.

Nous sommes forts pour ouvrir les portes pour les autres — Pourquoi ne pas les ouvrir pour nos nôtres ou pour nous-mêmes? Exemple: — Le fameux mouvement de la Bonne Entente en 1918.

Nous avons tout pour réussir: maîtrise de l'anglais — assimilation facile.

Malgré toutes les imprécations contre l'Allemagne, pensez-vous que les industriels anglais et américains — assistés à la paix signée ou peut-être avant — ne chercheront pas à copier ce qu'ils auront trouvé de mieux en Allemagne et qu'ils n'emploieront pas également la main à l'oeuvre qu'ils trouveront chez leurs ennemis d'aujourd'hui?

La petite industrie chez nous, Artisanat — Spécialités — Coopératives — Production agricole classifiée. Le Dr Lévi Doyon, dentiste, directeur de la Chambre de Commerce fut appelée à remercier le conférencier. Il s'acquitta de cette tâche délicate avec beaucoup de tact et d'à propos. Il souligne le fait que nous avons plusieurs compétences chez nos hommes d'affaires et nos professionnels. Cependant, ceux-ci, pour un bon nombre, ont un tort: celui de se retrancher dans leurs quartiers personnels, de façon à se désintéresser de la chose publique, privant ainsi leurs concitoyens de l'aide appréciable qu'ils seraient en mesure de leur apporter. Il remercia chaleureusement M. Léon Trépanier en formulant le voeu de l'entendre de nouveau, pour le plaisir et l'avantage de ses auditeurs.

LA SEMAINE SOCIALE D'OTTAWA

Aucun sujet n'est plus important à l'heure actuelle que la restauration de la société sur des bases chrétiennes. C'est le sujet que traitera à la Semaine sociale d'Ottawa, du 28 septembre au 1er octobre, des hommes d'une haute compétence. Ils exposeront le plan d'un ordre meilleur pour notre pays. Que ceux qui peuvent assister à ces assises d'un vif intérêt ne laissent pas passer cette occasion unique.

POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES: —

L'Eternel Contemporain

ULYSSE ET LE CYCLOPE (ODYSSÉE, CH. 9, VV. 299)

Alors je prends conseil de mon coeur valeureux; vais-je au long de ma cuisse tirer mon glaive à pointe et lui courant dessus, le lui planter au ventre, juste au point où le foie pend sous le diaphragme? ma main saura tater!... (V. Bérard)

Le Cyclope s'est laissé glisser de tout son long à terre au beau milieu de son troupeau. Pendant que va durer la digestion et du lait et de la viande humaine engloutis dans l'estomac monstre, le géant sommeille avec la confiance d'un enfant dans les bras de sa maman. Pas l'esprit assez ouvert pour se rendre compte que l'autre, à cette heure, n'abrite pas que des brebis et des chèvres inoffensives. Que lui importe! le ventre est plein... n'est-ce pas tout ce qu'il veut? Et le sommeil a eu raison de lui aussi facilement que les rêves précédentes. Mieux peut-être: son palais ayant savouré un plat de qualité, la chair humaine!

Il repose là...

Ulysse est là qui veille! Il le surveille de tous ses deux yeux. D'étranges pensées lui roulent en son esprit. Des pensées de meurtre. Le rapprochement dans le texte original (v. 299) des deux pronoms (démonstratif: le Cyclope et le pronom personnel, employé avec emphase: Ulysse) fait voir suffisamment quelle sorte de réflexions bouillonnent dans le cerveau si actif d'Ulysse. L'"alors" de Bérard ne donne pas toute la force de cette vision de vengeance naissante. Ulysse n'entend pas agir à la légère. Il prend tout le temps de descendre en lui-même (cf. le sens de la préposition "kata", v. 299). Il se consulte. Mais Ulysse est homme; deux de ses compagnons ont été dévorés par Polyphème; d'autres, il faut s'y attendre, suivront à qui on réserve le même sort inhumain. Tout en se livrant à ces sombres pensées, Ulysse ne peut s'empêcher d'obéir à l'instinct de vengeance. Il fait un pas dans la direction du monstre couché (v. 300); il s'avance toujours; il veut être à même de faire vite dès qu'il en sera venu à une conclusion. Les mouvements de la marche lui font sentir la présence de son épée pendue à ses côtés. Il la saisit, la tirant le long de sa cuisse — tout-à-l'heure, Bérard parlait de gens désarmés (v. 295)! (L'incohérence chez les traducteurs! pourquoi s'étourdir de la trouver chez nos élèves?) — soulignons l'improvvisation du Cyclope: il n'a pas soupçonné qu'on pouvait porter une arme; Ulysse avait eu soin de lui dissimuler habilement la sienne; et l'obscurité du caveau avait aidé ce manège — Ulysse instinctivement tire l'épée du fourreau... et s'approchant davantage du monstre inconscient, il cherche à la lui enfoncer quelque part dans la poitrine ou dans le ventre. La préposition "pros" est suivie d'un régime à l'accusatif; Ulysse la tient suspendue cherchant de l'autre main l'endroit le plus vulnérable. Bérard traduit comme si c'était le datif. Un contre-sens. A cause de l'obscurité du lieu, la main d'Ulysse doit tâter le terrain. L'obscurité, due surtout à la présence de la pierre monumentale qui bouche l'entrée, provoque soudain dans l'esprit d'Ulysse une sensation de terreur. Qu'allait-il faire?

La traduction de Bérard est sans le moindre signe de vie. L'original au contraire nous dramatise la scène avec un doigté digne de l'aède ancien. Son héros médite sur les conséquences du geste qu'il va poser. Méditation qui va de pair avec un commencement d'exécution; au préalable ou du moins simultanément il doit voir à la possibilité du succès de l'entreprise. Ulysse agit; l'épée au poing il s'avance vers le lieu où sommeille le Cyclope.

Imaginons-nous voir Homère, la plume à la main, traduisant ces mêmes lignes de Bérard. Les 3 participes (vv. 300, 302) auraient figuré au futur, pour rendre le futur de l'expression: "vais-je... vais-je...?" Or ces mêmes participes se lisent à l'aoriste. Pourquoi? Nous l'avons justifié plus haut, croyons-nous. Ulysse n'est pas personnage mortel. Il ne joue pas non plus un rôle de cadavre. Ces 5 hexamètres ne le surprennent pas un seul moment inactif. Son esprit travaille d'abord; un instant après, le corps lui-même se met en mouvement. L'aoriste cinématographique ce qui se passe hic et nunc et non ce qui va se passer plus tard. C'est ce qui s'appelle la vie dans le style!

Bérard a peut-être saisi le ton et l'allure générale de la phrase homérique. Il lui reste un bon pas à faire: il lui reste à saisir la pensée du maître en toutes ses nuances. Bérard a saluatiu ses propres yeux à ceux d'Homère et il s'est grandement trompé: il lui a manqué l'esprit d'observation: le grand talent du rhapsode grec. Aussi son Ulysse sommeille-t-il, tout comme le Cyclope, et... fait-il sommeiller!

Joseph LALIBERTE, c. ss. r.

560 boul. Crémazie, Montréal.

FONDS EDUCATIONNEL DE UN MILLION CREE PAR LES CHEVALIERS DE COLOMB

A la reprise des activités colombiennes de l'année, le Conseil d'Etat recevait, samedi dernier à Montréal, les 16 députés de district de la province. M. Ludger Faguy, député d'état, a annoncé, lors de cette assemblée, la création par le Conseil Suprême de l'Ordre, d'un fonds éducationnel de un million de dollars. Ce fonds sera destiné à l'éducation des enfants de Chevaliers de Colomb, dont le père aura été tué, blessé ou rendu invalide au cours de la présente guerre. Tous les Chevaliers de Colomb seront appelés à verser 0.25 semi-annuellement pour contribuer à la création de ce fonds de un million. Il est assuré que tous les argentés perçus au Canada pour le fonds en question, resteront au Canada, comme tous les autres fonds canadiens. L'Ordre des Ch. de Colomb a reçu des éloges unanimes des plus hautes autorités religieuses et civiles pour la réalisation de cette belle oeuvre de jeunesse.

Au cours de cette assemblée, le Député d'Etat a fait connaître les titulaires des bourses accordées par le Conseil d'Etat pour 1943-1944. La bourse des Députés de District a été gagnée par M. Armand Collette, député du district No. 9. Les conseils de Valleyfield et Granby ont gagné une bourse et le conseil Laval de Québec en a

merité deux.

M. Francis Fautoux, Directeur Suprême, a présenté un rapport détaillé des Huites de Guerre Canadiennes. Des Canadiens, représentant des Ch. de Colomb, suivent les armées partout sur les champs de bataille. Récemment, on a ouvert à Rome la maison du Canada et la section "hospitalité et tourisme" a été confiée aux Chevaliers de Colomb.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal reprend, avec le mois d'octobre, ses émissions dominicales diffusées par le poste CKAC, de 2 h. à 3 h.

Dimanche prochain, l'émission débutera par une brève causerie de M. Arthur Léveillé doyen de la Faculté des Sciences, sur l'Université de Montréal. A 2.10 h., chant religieux, irradié de la cathédrale de Montréal, puis première causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré-Coeur" à l'occasion du centenaire de l'Apôtolat de la Prière. Cette causerie sera donnée dans la chaire de la cathédrale par S. Exc. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. A 2.30 h., bénédiction du T. S. Sacrement.

V...

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à coté de votre nom.

REUNION ANNUELLE DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ACADEMIE COMMERCIALE DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES DE NICOLET

La reunion annuelle des anciens élèves de l'Académie Commerciale de Nicolet aura lieu les 7 et 8 octobre prochains.

Lors d'une reunion du comité de direction de l'Amicale des anciens élèves de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville, tenue récemment au parloir de cette Académie, il a été décidé que la reunion annuelle des Anciens élèves aura lieu à Nicolet, les samedi et dimanche, les 30 sept et 1er octobre prochains.

Les officiers de l'Amicale comptent sur un fort contingent d'anciens élèves tant du côté de Montréal que de Québec, ainsi que de Drummondville et des Cantons de l'Est. Trois-Rivières particulièrement laisse entendre qu'elle fournira, encore cette année, un contingent plus nombreux que celui des années dernières.

Les animateurs de cette fête ont dressé un programme des plus intéressant qui saura égayer tous les nombreux visiteurs qui honoreront de leur présence leur ancien Alma Mater, l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

L'arrivée des Anciens à leur Alma Mater est fixée à samedi après-midi, le 7 octobre prochain.

Voici le programme déterminé pour ces deux journées de fête: samedi après-midi, inscription des Anciens; 7:30 hrs p.m., réunion à l'Académie et veillée; 8 hrs: ouverture de l'assemblée par la prière. Pendant cette assemblée M. G. Bruno Desfossez, secrétaire de l'Amicale donnera un compte rendu des activités annuelles de l'Amicale. On procédera aussi aux délibérations et aux préparatifs de l'élection des officiers.

Dimanche, le 8 octobre: 9 hrs a.m. réunion à l'Académie; 9:30 hrs. Messe à la chapelle de l'Académie par M. l'abbé Albertus Martin, chapelain de l'Amicale. Il y aura chant par les Anciens durant la messe; 10:30 hrs réunion de tous les Anciens pour procéder à l'élection des officiers qui devront prendre en main les destinées de l'Amicale pour la prochaine année; 12 hrs: Goûter. Récréation, musique, chant, amusements divers, partie de balle au camp entre Anciens et élèves actuels, etc. 4 hrs clôture des fêtes; prière pour les membres défunts à la chapelle et adieux.

Le but de cette reunion annuelle de l'Amicale des Anciens élèves de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet est de revivre au berceau de leur éducation quelques-unes des émotions de collège, de constater sur place le développement d'une oeuvre chère au cœur de tous les anciens élèves et de resserrer parmi eux les liens d'une bonne camaraderie.

Les organisateurs de ces fêtes sont déjà assurés d'un succès sans précédent et font un vibrant appel à tous les Anciens élèves de toutes les parties du pays et même des Etats-Unis de venir le plus nombreux possible aux fêtes intimes des 7 et 8 octobre prochains.

A cet effet l'invitation des officiers de l'Académie doit être écoutée avec enthousiasme et tous doivent répondre à leur appel.

Lors de cette même reunion, M. Lucien Houde, l'un des officiers de cette Amicale a été chargé de représenter l'Amicale de l'Académie de Nicolet à la reunion générale des Amicales des Frères des Ecoles Chrétiennes qui sera tenue à l'école Ste-Brigitte, à Montréal, le 17 septembre courant.

Il a aussi été décidé qu'une retraite fermée pour les membres de l'Amicale de l'Académie de Nicolet aura lieu les 14 et 15 octobre prochains à la Villa du Rosaire de cette ville. Tous les Anciens élèves sont cordialement invités à suivre les exercices de cette retraite fermée prêchée par les Rév. P. Montfortains de cette ville.

SOLENNELLE INVESTITURE DE DEUX NOUVEAUX CHANOINES EN LA CATHEDRALE DE NICOLET

Lors de la dernière retraite ecclésiastique du diocèse de Nicolet, Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a nommé deux nouveaux chanoines devant faire partie du chapitre de la cathédrale de Nicolet. Les deux nouveaux titulaires sont MM. les chanoines Robert Charland S. Th.D.L. in S. Script., V.F. supérieur et archiviste du Séminaire de Nicolet, et Chs-Ed. Joyal curé de St-Norbert d'Arthabaska.

Les cérémonies de l'investiture se sont déroulées, à 9:30 hrs a. m. le 21 septembre, en la cathédrale de Nicolet avec une très grande solennité, en présence de hautes personnalités civiles et religieuses et d'une grande foule de fidèles.

Ces deux nouveaux chanoines, à l'érudition reconnue, à la vie sacerdotale exemplaire, recevaient, en cette circonstance, le juste et éloquent hommage offert à des carrières consacrées à l'étude, au culte divin et aux oeuvres apostoliques.

ONZIEME REUNION ANNUELLE DE LA SOCIETE CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Sous le patronage de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, au Séminaire de Nicolet, les 3 et 4 octobre 1944

Bureau d'inscription et de renseignements

Au Séminaire de Nicolet. Ce bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Tous ceux qui assistent aux séances sont priés de s'y inscrire. On pourra également obtenir au bureau les billets pour le banquet de clôture.

Séances

Les séances administratives sont ouvertes aux seuls membres de la Société. Le public est admis à toutes les autres séances. A moins d'avis contraire, toutes les séances seront tenues au Séminaire de Nicolet.

Les séances d'étude auront lieu au Séminaire, dans la salle académique pour la section française, dans le salon des visiteurs pour la section anglaise.

Il y aura exposition de documents dans la salle commune des prêtres du Séminaire.

Le mardi, 3 octobre 1944

8.00 a.m. Messe à la cathédrale. Célébrant: S. Exc. Mgr Albini Lafortune.

9.30 a.m. Séance d'étude sous la présidence de Me Renaud Chapdelaine.

Allocation de bienvenue par le Supérieur du Séminaire, La R. Soeur Marie-Immaculée, A.S.V.; Mgr Calixte Marquis et la Congrégation des SS. de l'Assomption de la S.V.

M. l'abbé Alphonse Roux; Mgr Marquis et l'érection du diocèse de Nicolet.

3.00 p.m. Séance d'étude sous la présidence de Me Paul Trahan. S. Exc. Mgr Georges Courchesne; "Le professeur Thomas Maurault, ptre."

M. Gustave Lanctôt: "L'histoire et ses exigences". M. J.-Ernest Laforce: "Mgr Marquis colonisateur."

8.00 P.M. Séance publique dans la salle académique du séminaire.

Président: M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada.

Conférence par l'hon. sénateur Léon-Mercier Gouin: "L'avenir spirituel du peuple canadien-français"

Allocutions: Mgr Olivier Maurault; M. Gustave Lanctôt.

Le mercredi, 4 octobre 1944

8.00 a.m. Messe pour les défunts de la Société à la chapelle du Sé-

minaire. Célébrant: Le R.P. Thomas Charland, O.P.

9.30 a.m. Réunion du conseil d'administration et des membres de la section française de la Société dans la salle commune des prêtres du Séminaire.

11.30 a.m. Séance conjointe des sections anglaise et française dans la salle académique du Séminaire.

3.00 p.m. Séance d'étude sous la présidence de Mme Napoléon Rousseau.

M. l'abbé Arthur Girard; Mgr J.-A.-L. Douville et le Séminaire de Nicolet.

M. Raymond Douville: L'historien Elzéar Bellemare, ptre.

5.00 p.m. Thé musical offert par la Maison-Mère des RR. SS. de l'Assomption aux membres de la Société.

8.00 p.m. Banquet de clôture au réfectoire des élèves du Séminaire.

Allocutions: S.H. le maire Arthur Martin; le R.P. Thomas Charland, O.P.; le R.F. Alfred; S. Exc. Mgr Albini Lafortune.

Prix du billet: \$1.50.

Conseil d'administration de la Société

Président honoraire: S. E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i.

Président général: R.P. Thomas Charland, O.P.

Premier vice-président général: Rev. Brother Alfred, F.S.C., L.L.D.

Second vice-président général: Gustave Lanctôt, C.R., D. ès L.

Conseil d'administration de la section française

Président M. Gustave Lanctôt, C.R., D. ès L., LL. M., MSRC.

Premier vice-président: M. l'abbé Arthur Maheux, M.A., L. ès L., D. Th., MSRC.

Second vice-président: M. Raymond Douville.

Secrétaire: M. Séraphin Marion, M.A., D. ès L., MSRC. (Archives Nationales, Ottawa).

Treasorier: R. P. Edgar Thivierge, O.M.I. (Université d'Ottawa).

Directeurs

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., L.L.D., MSRC.; M. Pierre-Georges Roy, D. ès L., MSRC.; R.P. Léon Pouliot, S.J.; M. l'abbé Georges Robitaille, M.A., Ph.D., MSRC.; R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V.; M. l'abbé Pascal Potvin, L. ès L.; M. le chanoine Michel Couture, L. ès L.; L'hon. Sénateur Léon-Mercier Gouin, B.A., LL.L., LL.D., C.R.; M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, M.A., D.Ph.

Comité d'organisation locale

Président: M. le Chanoine Robert Charland, supérieur du séminaire.

Secrétaires: MM. Walter Houle et Antonio Parenteau, prêtres du séminaire.

Membres: M. l'abbé Wilfrid Messier, curé de la Cathédrale; R.P. Maurice Cadieux, s.m.m., supérieur du noviciat Ste-Marie; Soeur Marie-Ange, des Soeurs de l'Assomption; MM. H.-N. Biron, Commandeur, Arthur Martin, maire de Nicolet, Geo. Fleurent, maire, Roch Provencher, maire, Henri Vallières, industriel, Paul-Arthur Trahan, régisseur, Thurbie Tremblay, président de l'U.C.C., Grégoire Paradis, président de la J.O.C., Julien Fleurent, président de la J.A.C., Miles Lucille Boisvert, présidente de la J.O.C.F., Ellène Fleurent, présidente de la J.A.C.F., Carmel Lefebvre, présidente des Guides Catholiques.

Comité de réception

Mesdames: Napoléon Rousseau, Henri Vallières, Renaud Chapdelaine, Bruno Therrien, P.-M. St-Pierre.

Conditions d'admission

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Eglise catholique peuvent devenir membres de la Société Canadienne d'histoire de l'Eglise Catholique. La cotisation annuelle est de deux dollars. Les demandes d'agrégation ainsi que toute autre correspondance qui concerne la Société doivent être adressées au secrétaire de la section; les cotisations et autres paiements doivent être adressés au trésorier.

UNE BROCHURE SUR L'ELEVAGE DU CHEVAL

Les cultivateurs peuvent maintenant se procurer gratuitement, au ministère de l'Agriculture de Québec, une brochure sur l'élevage du cheval. C'est une réédition du bulletin No 121 intitulé "Le cheval de ferme." L'auteur, M. J.-J. Gautreau, agronome, chef de la division des chevaux, au service de l'Élevage, a apporté quelques modifications à son texte original en s'inspirant des données les plus récentes de la zootechnie appliquée. D'importantes additions ont été faites principalement aux chapitres de l'hérédité et de la consanguinité. Les cultivateurs trouveront dans cette brochure illustrée de 32 pages des conseils opportuns sur les méthodes d'élevage, le choix d'une race, la sélection, le soin du poulain, l'alimentation, etc. Même si le moteur a remplacé le cheval dans plusieurs travaux, celui-ci restera toujours sur nos petites exploitations l'agent de traction le

Message de Cardinal Villeneuve au Cardinal Suhard

A l'occasion de la libération de Paris, Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec a fait parvenir le message suivant à Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Paris, par l'intermédiaire de la Délégation du Gouvernement Provisoire de la République Française: Québec, le 24 août 1944. Son Eminence le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, Le Cardinal-Archevêque de Québec, assuré du sentiment unanime de l'Épiscopat et des fidèles canadiens, exprime à Votre Eminence et à tout Paris les congratulations du Canada



La situation du sucre n'est pas rose

LES QUATRE CINQUIÈMES DE LA CONSOMMATION CANADIENNE DE SUCRE DOIVENT ÊTRE IMPORTÉS. Le globe terrestre montre les régions d'où le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis tiraient leurs importations de sucre, avant la guerre. Nos trois pays achetaient à peu près tout le sucre que ces régions pouvaient exporter. Mais ces importations ont cessé par suite de l'occupation ennemie, comme cela s'est produit à Java et aux Philippines, ou elles ont diminué considérablement, faute de main-d'oeuvre, dans les régions de Hawaii, Porto-Rico, Australie, Trinidad, Fidji, etc.

LES APPROVISIONNEMENTS SONT RÉPARTIS ÉGALEMENT. Tous les approvisionnements de sucre sont mis en commun et contrôlés par un Comité conjoint des Nations-Unies, qui fixe les quotités du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, d'après une échelle uniforme.

LES RÉSERVES DE SUCRE DES NATIONS-UNIES ONT GRANDIEMENT DIMINUÉ PAR SUITE DE LA CONSOMMATION ANORMALE. Des quantités énormes ont servi à la fabrication de l'alcool employé dans le caoutchouc synthétique (gousses, etc.), aussi bien que dans le T.N.T. et la poudre sans fumée. Par exemple, l'explosif nécessaire pour remplir 5 obus de 16 pouces, exige autant de sucre

qu'une acre de terre peut en fournir dans une plantation de Cuba. Cette année, seulement le sucre cubain, qui sert à la fabrication de l'alcool industriel, équivalait pour le Canada à plus de deux ans d'importations normales.

AVONS-NOUS BESOIN DE PLUS DE SUCRE. Il y a un siècle, le monde entier ne consommait pas plus de sucre que le Canada à lui seul n'en consomme aujourd'hui. Depuis quelque temps, nous manifestons plus de goût pour les choses sucrées. Le sucre est un grand producteur d'énergie, mais les aliments amidonnés font d'excellents substituts.

LIBÉRÉS CONTRIBUERAIENT À DIMINUER ENCORE CES RÉSERVES. De grosses récoltes pourraient améliorer la situation, mais il est peu probable que la forte augmentation des stocks disponibles de sucre ne se produise. Si la consommation courante se maintient au taux actuel, nous serons à court de sucre l'an prochain. Nous devons faire tout notre possible pour conserver nos approvisionnements.

LE RATIONNEMENT A ÉTÉ IMPOSÉ PARCE QU'ON MANQUAIT DE NAVIRES. LE RATIONNEMENT DOIT CONTINUER PARCE QUE LES RÉSERVES MONDIALES SONT INSUFFISANTES.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

pour l'incomparable victoire et libération qui vient de s'accomplir. Triomphe du patriotisme valeureux, autant que d'une admirable stratégie militaire; triomphe surtout de Montmartre et de Notre-Dame des Victoires; forces d'une foi séculaire et de la prière du peuple. Les fils de la Nouvelle-France se glorifient d'avoir mêlé leur sang et leur piété au sang et à la piété de la patrie de leurs aïeux. Ils assurent à la France entière la fidélité de leur cœur. Que Votre Eminence et ses Eminentières collègues, ainsi que tout l'Épiscopat et les fidèles de la Fille aînée de l'Eglise, agréent le témoignage de notre commune allégresse et des Te Deum que chante l'Eglise au Canada. Cardinal Villeneuve

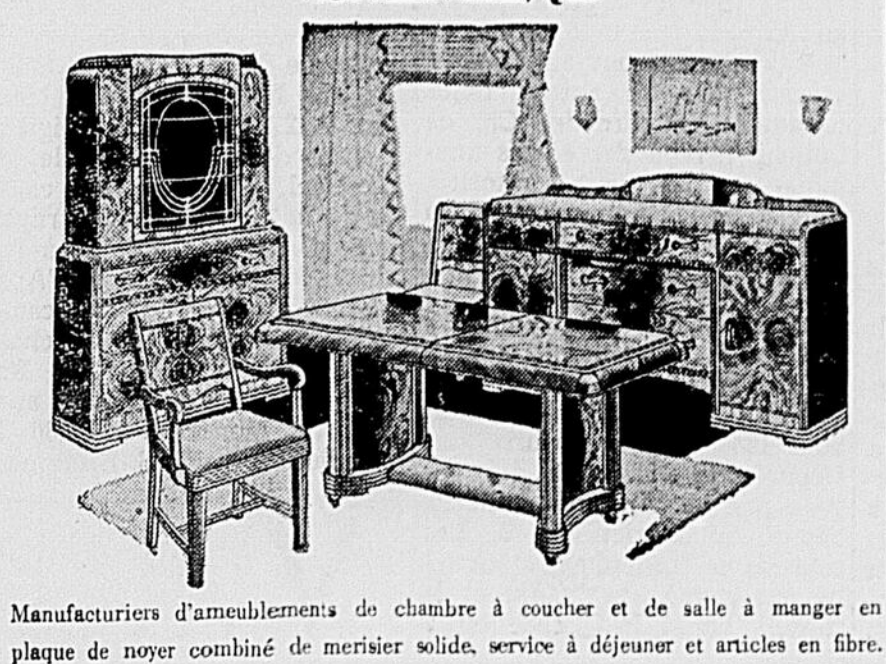
UN HEBDOMADAIRE OUVRIER

"Le Mouvement ouvrier", publié par la L.O.C., nous annonce une bonne nouvelle dans son dernier numéro. Cet intéressant journal, jusqu'ici mensuel deviendra bientôt hebdomadaire. Chaque semaine il ira porter à la famille ouvrière, à laquelle il est destiné, directives, renseignements, nouvelles, tout ce qui peut contribuer à la garder intégralement catholique et française. Bon succès à cette heureuse entreprise!

LA fin primaire du mariage

La Canon 1013 du Code du Droit canonique déclare: "La fin primaire, la fin principale et propre du mariage, c'est à la fois la procréation et l'éducation des enfants; la fin secondaire: l'aide mutuelle et le remède à la concupiscence." Malgré cette déclaration précise une nouvelle opinion circulait depuis quelque temps à travers le monde et faisait des adeptes même au Canada. Elle venait d'Allemagne. "Il y a maintenant plusieurs années, écrit le directeur de la Semaine religieuse de Québec, le chanoine Labrecque, un théologien allemand (Doms) s'est avisé que la fin primaire du mariage ne consiste pas dans la procréation et l'éducation des enfants, mais dans le perfectionnement spirituel de l'époux; il s'est imaginé cela, il l'a dit, il l'a écrit, et comme cette doctrine manque

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

"Je crois pouvoir affirmer en toute sécurité que le problème des approvisionnement de sucre est l'un des plus difficiles que nous ayons à résoudre aujourd'hui, sous le régime de l'économie dirigée. Vous ne pouvez obtenir le temps de guerre tout ce que vous désirez. Si une livre suffit, n'en achetez pas deux."

Le Président, La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

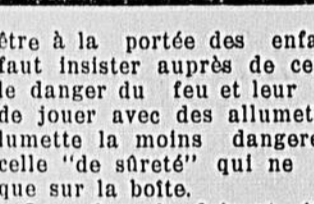


Encouragez nos annonceurs

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker) Visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par: LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR. VICTORIAVILLE, P. Q.

A VENDRE

Belle propriété appartenant autrefois à Mme Wilfrid Paris, rue St-François. S'adresser à: LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR. 282 rue Notre-Dame, Victoriaville.

A VENDRE

Un "pony-planer", 24 pouces. Aussi un engin stationnaire Dodge en parfait ordre. S'adresser à Raymond Dubuc, 127 St-Jean-Baptiste, Victoriaville.

L'Heure Littéraire

L'AUTOMNE

La Nature, pour nous rappeler que tout passe, même les soirs d'été, se dépouille de tout ce qui nous enchantait. Finis les arbres verts et leurs peuples d'oiseaux! Finis les chauds soleils qui brulaient les visages! C'est l'agonie de la belle saison!

A travers la pluie, j'ai regardé tomber les feuilles, ce soir... Le vent sifflait à travers les fenêtres mal closes... Et j'ai rêvé...

J'ai rêvé à tous ces bonheurs qui nous échappent, à toutes ces illusions qu'on voit tomber... Pauvre cœur, lui aussi, il a ses saisons!

Il a ses hivers et ses horizons blancs... impénétrables... Il a ses étés débordants de joie folle... Il a ses printemps naïfs ou l'illusion de la herce... mais il a ses automnes... déprimants, où chacun, malgré soi, ensevelit quelque chose.

Comme il y en a des morts dans notre cœur! Nos espoirs, nos illusions, nos rêves, nos confiances, nos bonheurs, nos tendresses... ils sont tous là, ces artisans de notre Destinée...

Et j'ai pleuré longtemps sur cette poussière de choses mortes... Derrière ma fenêtre, il pleuvait toujours... et pour m'arracher à ce triste soir d'automne, j'ai fermé mes yeux... et mon cœur.

Paul.

Eh oui! c'est l'automne et son cortège de choses mortes... Il pleut... Il fait triste... Les feuilles tombent, une à une, pour ensevelir la splendeur de l'été... Les feuilles mortes, ce sont autant de pages qui se retournent sur nos beaux souvenirs:

"Le livre de la Vie est le livre suprême"

"Qu'on ne peut ni fermer, ni rouvrir à son choix."

"Le passage attachant ne s'y lit pas deux fois."

"Et le feuillet fatal se tourne de lui-même..."

"On voudrait revenir à la page où l'on aime,"

"Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts."

LE GENERAL CANROBERT

On a annoncé récemment la publication des Mémoires du maréchal Canrobert. Voici à ce propos une anecdote racontée par celui-là même qui en fut le héros.

C'était en Crimée; Canrobert, pour relever le moral du trouper, venait à tout instant le visiter dans ses campements et causer avec lui. Un matin, il s'arrêta devant un spectacle singulier: un jeune soldat, nu jusqu'à la ceinture, faisait sa toilette avec de la neige.

Singulier savon, lui dit le maréchal. — Voilà ce que c'est que d'être jeune engagé volontaire, répond le conscrit, tout en se frottant le torse à pleines poignées de neige. Je suis Lorrain, de Nancy, le pays du général Drouot, qui, pendant la retraite de Russie, se faisait la barbe en plein air, par trente degrés de froid. Les anciens me plaisaient, me traitaient de blanc-bec, et comme, en effet, je n'ai pas de barbe, je veux leur montrer à ma façon que, comme Drouot, le froid ne me fait pas plus peur que l'ennemi: voilà!

— Et, si je te donnais un autre moyen de remettre les anciens à leur place? reprit Canrobert. — Dame! mon officier, ça ne serait pas de refus.

— Je te fais caporal. — Pas moyen d'accepter, mon colonel ne voudra jamais.

— Mais je suis au-dessus de ton colonel: je suis Canrobert. — On devine la jolote du conscrit, qui fut immédiatement reconnu caporal en présence du régiment.

C'est de cette façon que Canrobert se faisait aimer de ses soldats, que tous se faisaient tuer sur un signe de lui.

DE CI DE LA

C'était dans je ne sais quel musée de curiosités. Un bon bourgeois voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au clerc de l'endroit:

— A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît? — La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le clerc.

— Et la plus petite? — Du même Charlemagne quand il était enfant.

Un malheur est d'autant plus grand qu'il a été mêlé de ridicule. La tache alors est ineffaçable.

Il y a beaucoup de gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls. — C'est moins la richesse qui corrompt les hommes, que la pour-

suite de la richesse. — Bien des gens qui ne savent que ce que d'autres ont pensé, s'imaginant que tout est connu dans le monde, et qu'il n'y a plus rien à découvrir. Ainsi, l'homme qui jamais n'aurait fait un pas, pourrait prendre son horizon pour les bornes du monde.

PAROLES D'ACTUALITE

La mode si vous savez vous entendre, c'est vous qui pouvez la faire, qui devez la faire; ou, tout au moins, vous pouvez, en lui imposant vos réserves et votre goût, la réduire à des façons et à des nuances qui en fassent la caractéristique de vos idées et de vos moeurs. Mgr Latty

PRIX

— Enfin, tu as eu un prix... Lequel? — De persévérance, papa! J'ai tenu la queue de la classe toute l'année!

Les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère, ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que leurs traits. (Michelet)

L'ENTRETIEN DES MURS

Murs peints et tapissés doivent être époussetés régulièrement. Le soin des murs non lavables.

Si l'on pouvait nettoyer les murs de sa maison comme on nettoie sa robe, que de problèmes disparaîtraient et que d'économie réalisée!

Un nettoyage annuel ne peut pas suffire à tenir les murs propres, qu'ils soient peints ou tapissés. Ils doivent être époussetés régulièrement, pour empêcher que la saleté et la poussière y adhèrent trop profondément. Autrement, il serait impossible de leur redonner une véritable apparence de propreté.

On empoiera un plumeau ou un chiffon à épousseter très doux au lieu d'une brosse raide. Ou encore, on se servira du balai, enveloppé dans un sac de coton.

Les expertes en économie domestique nous conseillent de commencer à nettoyer un mur par le bas. Il faudra prendre soin de ne pas trop appuyer afin de ne pas déchirer ou décolorer la tapisserie.

Les papiers-tentures lavables seront légèrement essuyés avec

un linge humide. Une trop grande quantité d'eau détremperait le papier et pourrait le faire décoller. On se servira d'un savonnage très doux. Il faudra ensuite assécher le papier avec un linge non rugueux. Pour un papier-tenture lavable, très mince et pâle, on se servira d'eau tiède sans savon.

Une vilaine méthode pour nettoyer les murs peints serait d'utiliser un savon fort ou de la poudre à nettoyer. La saleté s'enlèvera sûrement mais la peinture pâle prendra une teinte jaune, si elle ne part pas complètement.

Un mur peint ou vernis devrait être essuyé légèrement avec un linge fin ou une éponge trempée dans un savonnage doux et essorée. On frottera légèrement et également toute la surface du mur, on rincera de la même manière en servant d'eau claire, sans savon et l'on asséchera avec une éponge ou un linge sec.

Les murs émaillés, à moins d'être très sales, se nettoient avec une éponge, trempée dans l'eau tiède et essorée. S'il reste des taches, on peut les retoucher légèrement avec un peu d'émail de même nuance, lorsque le mur est entièrement sec.

Si le lavage a enlevé tout son lustre à un mur peint ou vernis, on le frottera avec de la cire liquide. C'est là un excellent moyen de protéger la peinture et de rendre plus faciles les futurs nettoyages.

Les murs qui ont été recouverts de peinture à l'eau ne peuvent être lavés. On se contentera de les essuyer avec un linge sec.

UN PEUPLE SANS HISTOIRE...

Garneau a voulu prouver que ce n'était pas vrai... Il y aura bientôt cent ans que François-Xavier Garneau publiait le premier volume de son *Histoire du Canada*. Tout fils du Canada français se doit de ne point laisser passer inaperçu cet anniversaire. La reconnaissance, de même qu'un patriotisme qui doit sans cesse être en éveil, nous invitent à regarder de plus près la figure de ce grand historien, à étudier plus attentivement l'oeuvre qu'il a voulu élever à la défense et à la gloire de notre race.

A cette fin, que l'on consulte le numéro de septembre de la revue *Mes Fiches*: ce numéro est entièrement consacré à Garneau. On y présente, sur fiches, un résumé des meilleurs écrits qui ont paru sur ce grand homme et sur son oeuvre. Voilà une documentation qui rendra de grands services durant l'année du centenaire. Qu'on ne manque pas de se la procurer afin de pouvoir, comme il convient, rendre hommage au patriotisme, au génie et au labeur de notre historien national.

Le prix de l'abonnement à 20 numéros de *Mes Fiches* est de \$1.00. Pour recevoir par la poste le numéro consacré à Garneau, envoyez \$0.12 à Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Cherchez des CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

CHAMPIONNAT DE BRIDGE AUX TROIS-RIVIERES

Un championnat de bridge par équipes de quatre joueurs ouvert à tous les bridgeurs de la Province, dames ou messieurs, sera disputé aux Trois-Rivières, le dimanche après-midi, 15 octobre, à deux heures, en la salle Notre-Dame, 1272 rue Sainte-Julie. Sont déjà inscrites pour ce tournoi neuf équipes de Québec, huit de Montréal, une de Drummondville, une du Cap de la Madeleine, et la direction de la Ligue de Bridge Provinciale, l'organisatrice de cette rencontre, compte recevoir les inscriptions d'autres équipes venant de toutes les parties de la Province. On peut enregistrer son équipe en écrivant à Arsène DesRochers, 722, avenue Champagne, Outremont 8, Montréal.

AU CANADIEN NATIONAL

Montréal, 20 septembre — M. A.A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs au Canadien National, annonce qu'à partir du dimanche, 24 septembre, "L'Océan Limité" et "l'Express Maritime" seront accélérés entre Montréal et Halifax. L'"Océan Limité" arrivera à Halifax à 10.30 hres du soir au lieu de 10.50, le départ de Montréal, Gare Centrale, continuant de s'effectuer à 7.30 hres du soir. L'"Express Maritime" quittera la Gare Centrale pour Halifax tous les jours, excepté le samedi à midi précis pour arriver au port de l'Est à 7.20 hres du soir au lieu de 7.35. Il n'y a pas de changement dans l'autre sens. Le train continuera à quitter Halifax à 3.10 de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche, pour arriver à Montréal à 7.05 p.m. Il est à noter que ce train quitte Montréal-Joli tous les jours. "Le Scotian" maintiendra son horaire dans les deux sens. Ce train quitte la Gare Centrale tous les jours à 11.55 p.m. pour arriver à Halifax à 7 hres le second matin. Dans le sens de l'ouest il quitte Halifax tous les jours à 7.20 du soir pour arriver à Montréal à 9.20 le lendemain soir.

Le nouvel indicateur des trains du Canadien National annonce la suppression du double service d'été entre l'Île du Prince-Édouard et la terre ferme. A partir de dimanche prochain la correspondance avec l'Île se fera simplement par "l'Express Maritime" et entre l'Île et la terre ferme par "l'Océan Limité".

ANDRÉ MAUROIS CHEZ LES CHAMBRES DES JEUNES

Lors de son 9e congrès annuel qui sera tenu au Château Frontenac de Québec, les dimanche, lundi et mardi 8-9-10 octobre, la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec aura comme conférencier principal M. André Maurois, membre de l'Académie française.

Il donnera une causerie intitulée: "Du rôle d'un idéal moral dans les affaires", au banquet qui aura lieu dans la salle de bal du Château le lundi soir 9 octobre.

Ce célèbre écrivain français, qui sera l'hôte de la Fédération durant son congrès, est né en 1885 à Elbeuf, d'une famille d'origine alsacienne venue se fixer en Normandie après la guerre franco-prussienne de 1870. Fils d'industriel, il fait ses études au lycée de Rouen et obtient, entre autres distinctions, une licence en philosophie. Il travaille avec son père jusqu'à la

guerre de 1914, mais il a déjà le désir d'écrire et il écrit en secret un volume de nouvelles, non publié.

Il s'engage dès le début du premier conflit mondial comme officier de liaison entre Anglais et Français, et il obtient la médaille militaire britannique (D.C.M.). Sa vocation littéraire se précise et il écrit son premier livre: "Les Sciences du colonel Bramble". A la paix, il laisse l'usine de son père et se consacre exclusivement aux lettres. Il a depuis lors écrit des romans: *Climats*, *Le Cercle de famille*, etc.; des biographies: *Ariel*, *Disraeli*, *Byron*, *Lyautey*, *Chateaubriand*; une histoire d'Angleterre et une histoire des États-Unis.

M. Maurois est docteur de Princeton, d'Oxford et d'Edinburgh; il devint membre de l'Académie française en 1933. Pendant la guerre actuelle, il s'est engagé deux fois — en 1939 pour aller dans les Flandres — en 1942 pour aller en Afrique, en Corse et en Italie. Il habite actuellement New-York.

Pour terminer, une courte citation tirée d'un article de "Gingiroire" par Henri-Froyat: "M. André Maurois est tout entier dans son oeuvre. Pour bien des gens, lire un livre d'André Maurois, c'est déjà un peu connaître son auteur; en lire deux, c'est déjà l'avoir beaucoup rencontré; en lire trois, c'est être son ami d'enfance..."

Le revenu brut de l'agriculture a presque doublé durant la guerre

Le cultivateur a élevé de quarante à cinquante pour cent sa production alimentaire depuis le début des hostilités. Subventions aux cultivateurs. Venir à ce que les prix agricoles ne cessent pas de correspondre aux autres.

En temps normal, le Canada est plus qu'indépendant sous le rapport de la plupart des produits agricoles. Mais, en dépit d'une production record depuis le début de la guerre, l'exportation de grosses quantités de fromage, de porcs et d'oeufs en France-Bretagne et l'augmentation de la demande domestique ont causé des pénuries de moutons. L'effet de ces pénuries s'est fait sentir par le rationnement du beurre, le rationnement de la viande durant une brève période, et des pénuries périodiques de fromage. En contraste avec la rareté de ces produits et autres, il y eut un gros excédent de blé, problème qui date d'avant la guerre. Ainsi, pénurie et surabondance marchaient de pair. Afin de remédier partiellement à cette situation, le gouvernement a versé des subventions aux cultivateurs pour les inciter à abandonner la culture du blé et à récolter des produits dont on avait un pressant besoin.

Dans certains cas, les subventions ont pris la forme d'argent comptant comme dans le cas des produits laitiers. Dans d'autres cas, l'assistance a consisté à payer une partie du coût du transport du fourrage ou du coût des engrais en vue de compenser le coût de la production. On a aussi eu recours aux subventions pour équilibrer le re-

venu des ventes domestiques et des exportations. Les ajustements de prix et le paiement de subventions ont causé de quelque 50% le niveau des prix agricoles depuis 1939. Le cultivateur a élevé de 40 à 50% sa production alimentaire depuis l'ouverture des hostilités. L'augmentation des prix et de la production a élevé le revenu brut de l'agriculture de \$122 millions qu'il était en 1939 à environ \$1,400 millions en 1943.

Ainsi, le rapport entre les prix agricoles et le coût de la vie, d'autre part, est à peu près revenu au même point qu'entre 1926 et 1929, période relativement prospère pour le cultivateur. Le problème aujourd'hui est de veiller à ce que les prix agricoles ne cessent pas de correspondre aux autres. Tant de pressions s'exercent sur le plateau des prix qu'il suffirait d'une faible poussée additionnelle, de quelque côté que ce soit, pour crever le plafond. Le cultivateur, l'ouvrier, l'homme d'affaires et tout autre Canadien ont le devoir de soutenir toutes les mesures de contrôle.

Une hausse vertigineuse du coût de la vie et la désorganisation de la vie économique ont toujours entraîné des privations pour le consommateur.

AU CANADA CETTE SEMAINE

L'industrie canadienne commence à donner quelques précisions sur sa contribution à la guerre. Chez les alliés, le Canada fait très belle figure dans ce domaine comme en tant d'autres, comme pour sa contribution en hommes et en vivres. Voici qu'on relève quelques chiffres d'une grande éloquence. Ainsi on vient d'annoncer qu'il s'est fabriqué au pays exactement 100,000,000 de projectiles lourds. Cent million de bombes et d'obus! Quantité suffisante, de l'opinion des experts, pour raser tout ce qui se tient debout en Allemagne, si tous ces projectiles étaient tombés sur le seul pays d'Hitler. Aux usines Cherrier, à St-Paul l'Ermitte, — les plus grandes usines de munitions du Canada et que dirigent les Defence Industries Limited — on a fêté cet événement en rendant un grand hommage aux ouvriers du pays. Une usine montréalaise, les Canadian Propellers Limited, célèbre la fabrication de sa 10,000e hélice d'avion. On fêtera sous peu à Toronto la fabrication du 1,000e vaisseau de guerre.

Ce conflit démontre clairement que dans les guerres mécanisées modernes le gagnant est le plus puissant fabricant de produits finis en métal. Les Alliés ont puisé dans les richesses de leurs sous-sols et mis leurs industries sur un formidable pied de guerre. Ils l'emportent sur un ennemi bien près d'être victorieux parce que préparé depuis longtemps, mais bien moins pourvu. Pour atteindre tels résultats, au Canada comme chez ses alliés, il a fallu immentement de matières premières. On a aussi très habilement et très rapidement en tirer des produits finis supérieurs à ceux que l'ennemi avait accumulés. Cette supériorité par la quantité comme par la qualité révèle en outre la supériorité de l'industrie de l'esclavage, de l'ouvrier des démocraties sur celui des dictatures. Demain, l'industrie entre-

prendra de reconstruire ce que la guerre à l'esclavage lui a imposé de détruire. L'UNRRA, administration de secours et de reconstruction des Nations-Unies, vient de tracer un programme immense au cours de sa réunion à Montréal. Il faudra revêtir, rebâtir, rétablir ces malheureuses nations cruellement frappées. A l'oeuvre de guerre succèdera l'oeuvre de paix. L'industrie du Canada aidera le monde à établir une paix solide et durable, comme elle aura aidé à obtenir la Victoire. Qui oserait maintenant douter de l'avenir?

Taxes Scolaires...

(par PAUL-N. VANASSE)

Beaucoup de gens fondent des espérances certaines sur le nouveau gouvernement. Ils n'ont pas tort: Dans le passé, l'Union Nationale a fait adopter de multiples lois, tendant, toutes, à soulager le fardeau écrasant des propriétaires. Avocat de grande classe, M. Duplessis reste actuellement le meilleur défenseur du petit propriétaire, en somme, de la plupart des nôtres.

Dans une ville, même petite, les propriétaires forment une classe importante; l'élément raisonnable ment le plus stable d'une localité; ceux sur qui l'on peut le mieux compter.

Mais le lot des propriétaires n'a rien de bien brillant, depuis quelques années. Ils sont les gros payeurs, en toute chose. Les dirigeants, en mal de voter, ont sans cesse le propriétaire comme cible. Même si le procédé est commode, il est singulièrement contraire à l'équité. En effet, ce ne doit pas être toujours aux mêmes à payer.

La situation est telle, même dans des petites villes comme la nôtre, que nous en sommes rendus, pour la plupart, à payer un loyer élevé pour être propriétaire de nos résidences. Amoinissement certain du capital.

Les propriétaires ne sont pas démesurément exigeants. Ils voudraient un régime de répartition plus convenable. Que ce ne soit pas toujours à eux, d'être épinglés. Il n'y a pas d'ailleurs que les fortes taxes à rendre insoutenable la position des propriétaires: il y a cette commission des prix — véritable entrave à l'initiative privée — qui a "gelé" les locations; il y a les prix d'entretien qui sont, sans faux calcul, d'au moins cinquante pour cent plus élevés. Tout cela rend les propriétaires sérieux plus soucieux qu'autrefois. Avec raison.

Le grief le mieux fondé des propriétaires s'aiguille notamment contre l'impôt scolaire, que SEULS, ils paient, et encore beaucoup trop cher en certaines localités. Qu'ils en paient une part — fort bien — mais qu'ils l'assument toute entière, ceci n'est pas raisonnable. Car enfin, toutes les familles de contribuables bénéficient de l'instruction publique. Pas seulement celles des propriétaires.

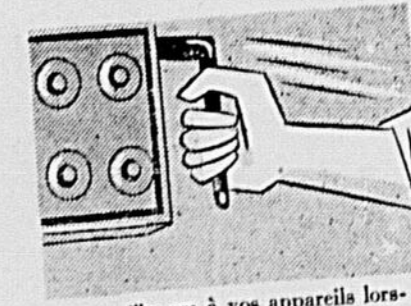
Il est temps, dans notre province, que le problème financier scolaire, se déchiffre aux dépens de tous les contribuables, non pas aux dépens d'une seule classe de contribuables. Souhaiter un régime fiscal scolaire plus rationnel, plus juste, plus convenable, n'est pas faire oeuvre de révolutionnaire, il nous semble.

Les propriétaires restent décidés à payer LEUR PART; mais ils sont fatigués de payer CELLE DES AUTRES. Ce n'est au fond, qu'une élémentaire question de justice... et il est surprenant qu'on n'ait pas équilibré la balance plus tôt!

*Vos serveurs électriques — soyez bons pour eux.

NOUS SOMMES DES RÉPARATIONS DE TOUS LES JOURS

*A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Apprenez à faire vous-même les réparations et les modifications faciles de tous les jours. Ressertez les vis et les pièces qui se relâchent. Voyez à ce que les cordes ne soient pas effilochées.

Conservez vos accessoires propres. Enlevez la graisse et la poussière. De temps à autre huilez les courants.

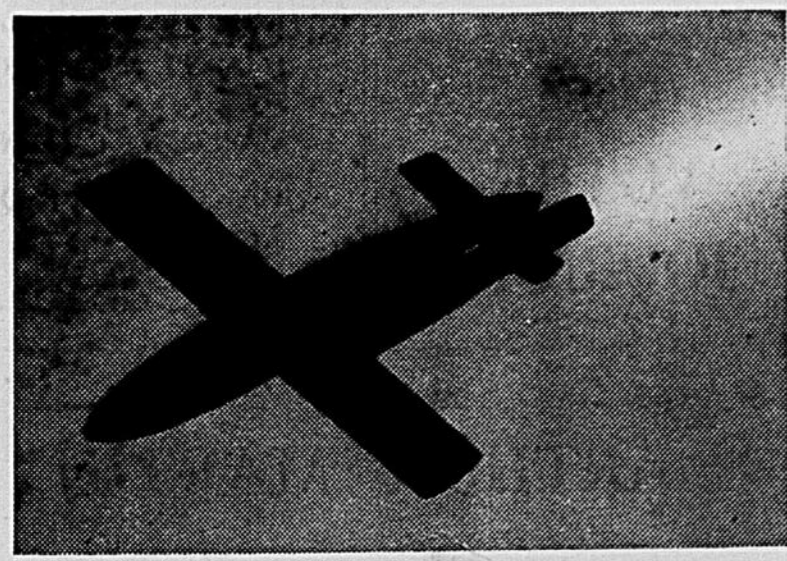
Ne travaillez pas à vos appareils lorsqu'ils sont sur une prise de courant. Enlevez-les de la prise de courant avant de les réparer.

RÉPARATIONS IMPORTANTES Pour les réparations importantes ou des conseils au sujet de réparations importantes, demandez l'avis d'un ouvrier compétent. En temps de guerre, le gaspillage, c'est du sabotage. Ne gaspillez pas l'électricité même si elle n'est pas rationnée.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

UN INSTANTANE REMARQUABLE



Cette photographie remarquable d'une bombe robot, laissant un sillage de flamme, a été prise dans le sud de l'Angleterre, après trois jours de guet persévérant.

Vos enfants vont-ils aux écoles?

Septembre est déjà terminé et vos enfants sont-ils à la maison au lieu d'être à l'école? Combien de parents sont tentés de garder leurs enfants, soit pour obtenir un revenu additionnel de quelques dollars, soit pour se permettre de couler la vie plus douce?

Ceux qui lisent différents journaux, sont toujours surpris des contradictions qu'on y lit. Avant l'inscription du mois d'août un journal publiait:

"Les écoles de tout genre dans la province de Québec reçoivent environ 725.000 enfants en septembre prochain. C'est une augmentation sur l'an dernier. Notons que d'année en année, la fréquentation scolaire est plus considérable".

Rien de plus naturel qu'une augmentation des enfants aux écoles, car notre population augmente tous les ans. Mais, pas aussi naturelle cette diminution annoncée dans une séance du comité d'arbitrage entre l'alliance des professeurs et la Commission des écoles catholiques de Montréal. En effet le directeur des études de la Commission révélait que la fréquentation scolaire était passée à Montréal de 115.000 à 110.000 depuis cinq ans. Malgré un taux de natalité assez élevé, une diminution d'écoliers!

Dans nos centres ruraux, la maladie n'est peut-être pas la même, mais il y a une maladie. Dimanche le 24, Monsieur le Curé de St-Barthélemy se plaignait parce qu'aucun garçon était inscrit en neuvième année, et que la huitième et la septième avaient perdu des habitués. Au Ruisseau-Plat, pas de maître ni y a une dizaine de jours! Espérons qu'on trouvera bientôt Poiseau rare. Dans plusieurs paroisses environnantes, il serait avantageux de connaître les statistiques de Messieurs les Curés, sur la fréquentation scolaire dans les classes supérieures.

Pour ceux qui se promènent souvent dans les rangs, villages et petites villes du comté, il est facile de constater que bien des enfants d'âge scolaire restent à la maison. A qui la faute? Aux parents, et à ceux qui ne font pas observer la loi existante. Monsieur Godbout avait durant son terme passé une loi obligeant les enfants de 14 ans en descendant à la fréquentation scolaire. Dans chacune des paroisses, des membres ont été nommés pour faire respecter les différentes clauses de cette loi de l'instruction obligatoire. L'a-t-on fait? Que les commissaires des écoles se demandent de quelle manière ce travail s'est accompli dans leur arrondissement?

Les parents, règle générale, font travailler les enfants trop jeunes. C'est dans le Québec que la proportion des enfants de 14 ans au travail est la plus forte. Les parents manquent de la force de caractère nécessaire pour consentir aux sacrifices pour élever une famille et lui préparer un avenir.

La médiocrité et l'ignorance n'auront plus de place dans la société. Ces jeunes qui sortent des écoles en sixième année, même neuvième et qui n'ouvrent jamais un livre ou une revue, n'auront pas de place dans la vie future. Ils seront toujours les derniers et travailleront à des salaires inférieurs. De plus, un peu moins d'ignorance permettra aux jeunes d'entreprendre une existence moins terne, moins terre-à-terre, moins animale. La vie sera plus intéressante, en un mot.

Plusieurs cultivateurs errent partout, à tort et à travers, que l'instruction nuit aux cultivateurs, car, disent-ils, si l'on fait instruire nos garçons, on les perd pour la terre. Avant de crier, demandez-vous, si vous n'avez pas dit à votre garçon: "Toi, on va te faire instruire, pour que tu ne fasses pas un habitant comme ton père". Demandez-vous, si vous n'avez pas, durant 365 jours par année maudit la terre et le travail qu'elle exige? Demandez-vous si vous n'avez pas dégoûté votre enfant à l'âge où il aurait fallu l'enflammer? Pour comprendre l'agriculture, il faut la connaître. Pour la connaître, il faut l'étudier. Pour l'étudier, il faut l'aimer. Le cultivateur doit être un homme à l'esprit large et vif. Il lui faut de l'instruction. Car, comme le dit un proverbe: Moins on a de la tête, plus on a d'entêtement et le cultivateur ne doit pas être un entêté. Quand le cultivateur aura conscience de son rôle; qu'il comprendra la grandeur et la beauté de sa profession, il ne jouera plus le rôle de chien battu. Sans doute, comme les autres professions, elle a des inconvénients, mais elle procure aussi des joies que seul le cultivateur peut apprécier, car elle est la plus naturelle des professions. Lisez et même relisez cette belle page de Léo-Paul Desrosiers dans les "Sources".

"N'est-ce pas qu'on est heureux, nous les habitants? On est les producteurs primaires et que si on se fâche et qu'on coupe les vivres, couic, ça meurt comme des mouches à l'autre extrémité. Nous, les habitants, on est les indépendants; on fait ce qu'on veut, on ne reçoit d'ordre de personne; on est libre sous le soleil, on va, on vient, on entre, on sort. On est ceux qui ont pas peur du travail: les journées de dix, de douze, de quinze heures, ça ne nous pèse pas au bout du bras, on fait ce qu'on doit, sans pleurnicher. Nous les habitants, on est ceux qui mangent quand y se mettent à table, on est ceux qui dorment quand y se mettent au lit. On est ceux qui sont à l'aise: la banche nous salue d'un coup de chapeau, le commerce du bétail d'un bon rire, l'emprunteur d'une tape sur l'épaule; car on en a du bien au soleil et de la galette dans le bas de laine. On est ceux qui ont bon caractère: nos caves sont pleines pour l'hiver et l'insouciance habite en nous parce que demain, on n'aura pas un emploi à trouver. On est les durs à cuire, nous les habitants, on est les muscles solides et les bons systèmes nerveux. On est les façades modestes; on s'en va en voiture sur la route, on n'a pas d'apparence, on s'efface sur les accotements pour laisser l'auto filer; mais que si on voulait, on pourrait l'acheter l'auto, et ceux qui sont dedans avec leurs amouillements, leurs pièces sans fenêtre".

Le vrai cultivateur se retrouvera dans ces quelques lignes. Je dis le vrai, pas celui qui travaille le jour à Sorel et la nuit sur sa terre, ni celui qui passe les soirées, quand ce n'est pas les journées, au village à parler des affaires des autres, ni celui qui est cultivateur et ne s'occupe pas d'agriculture.

GUILLAUME MASSE.

LIBERATION DE L'EUROPE ATTAQUE BRITANNIQUE AU SUD-OUEST DE CAEN



Pendant que les troupes américaines s'emparaient de la Manche, les troupes britanniques livraient bataille entre Caen et la forêt de Crispy, tenaient tête aux divisions blindées allemandes, et forçaient l'ennemi à user ses réserves. Après la chute de Cherbourg, les Britanniques frappèrent au sud-ouest de Caen et enfoncèrent un saillant dans les lignes allemandes vers la rivière Odon. L'infanterie avança, à l'abri d'un puissant barrage d'artillerie, et les chars d'assaut exploitèrent l'avance sur un terrain détrempé, en triomphant des chars "Panthère" et "Tigre" de l'ennemi. Ci-dessus le transport d'un blessé sur une rivière.

Un exemple de la puissance du chapelet

A la veille de la révolution de Venezuela une veuve avec ses enfants vivait sur une ferme près de Puerto Cabello. Un soir deux soldats espagnols s'arrêtèrent à la maison et demandèrent à coucher disant qu'ils étaient égarés, et exprimant l'espoir que de bonne heure le lendemain matin ils pourraient rejoindre leur bataillon. La dame les reçut avec bonté, et ordonna à ces domestiques de préparer deux lits dans la même chambre. En attendant un bon souper fut servi aux deux voyageurs.

C'était la coutume avec cette dame de réunir le soir tous ceux qui vivaient sous son toit et de réciter le chapelet en famille avant de se retirer. Quand la récitation du chapelet fut achevée elle remarqua que les deux soldats restaient sans mouvement derrière les domestiques et crut même apercevoir des larmes dans les yeux. En leur souhaitant le bonsoir elle dit: Reposez bien; vous devez être fatigués. Puisse la Sainte Vierge toujours vous protéger! Elle donna ordre à la cuisinière d'avoir le déjeuner prêt pour la pointe du jour, et pour être certaine de ceci elle se leva elle-même au premier signe de l'aurore.

Ses hôtes parurent profondément touchés de sa bonté, et avant de partir le plus hardi des deux parla ainsi.

Madame nous sommes deux misérables, tout à fait indignes de votre hospitalité; nous avons déserté de l'armée et sommes venus ici avec l'intention de voler votre argent; mais la considération de votre bonté pour nous et principalement la récitation du chapelet — car tant méchant que nous sommes nous disons quelquefois cette prière apprise par nos mères en des jours meilleurs — changèrent nos coeurs, et nous ont fait repentir de notre mauvaise intention.

Alors l'autre ajouta: Nous vous donnons notre parole d'honneur que dorénavant nous serons des hommes différents. Notre absence ne peut pas avoir été remarquée, ni qu'elle ne sera probablement, si nous arrivons à nos quartiers avant le réveil, et ainsi nous avons conclu de retourner à notre bataillon. Si nous réussissons, nous tâcherons par notre bonne conduite à l'avenir de réparer le passé.

Ceci ne sera pas suffisant, dit la dame, tranquillement. Vous avez certainement un chapelet dans votre bataillon; si vous êtes vraiment repentants vous devez aller le trouver et vous confesser de vos péchés, de sorte que étant absolus de fautes, et ayant reçu la sainte communion, vous puissiez recevoir les bénédictions de Dieu sur vos bonnes résolutions. A part de ceci, j'espère que vous continuerez à réciter votre chapelet. En voilà deux que j'avais l'intention de vous donner ils sont bénis.

Les soldats baisèrent sa main, prirent les chapelets et repartirent.

Peu de temps après la révolution éclata dans ce beau pays, mais la paix de la maison de la veuve ne fut troublée que quatre mois plus tard alors qu'une bande d'insurgés vinrent attaquer la maison de cette pieuse dame. Mais au moment du danger apparurent les troupes espagnoles, ayant à leur tête deux braves officiers, qui défendirent la maison et en chassèrent l'ennemi. Grande fut la surprise de la dame en reconnaissant dans ces officiers ses deux hôtes.

—Nous voilà ici, madame. Nous nous rappelons bien de vous et sommes encore reconnaissants pour votre bonté, et prêt à répandre notre sang, si c'est nécessaire, pour la défense de votre vie et de vos intérêts. Si aujourd'hui nous occupons des postes honorables nous devons vous en remercier. Les chapelets que vous nous avez donnés ont été pour nous une source de bénédictions tant spirituelles que temporelles. Nous ne voudrions pas nous en priver pour notre vie. Et débouillant leurs uniformes, ils lui montrèrent qu'ils les portaient autour de leur cou.

—Messieurs, dit la dame, les larmes aux yeux, j'ai à vous remercier de beaucoup aujourd'hui, vu que l'occasion précédente, je ne vous ai rendu qu'un bien simple service. C'est la main de Dieu qui vous a conduits comme brebis égarées dans ma maison; le reste est l'oeuvre de la sainte Vierge.

C'est à elle que vous devez votre reconnaissance, comme je lui dois la mienne pour vous avoir envoyé pour sauver ma maison.

Les adieux furent touchants, et après leur départ la dame ne revit plus ses deux amis soldats, mais elle apprit plus tard qu'ils continuèrent à monter en grade dans l'armée. Elle-même fut bénie dans ses enfants, qui grandirent et devinrent les modèles de chaque vertu chrétienne principalement la dévotion à la mère de Dieu.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE DIVISION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, MONTREAL, P. Q.

Par suite des demandes extraordinaires du sérum de sang, pour les unités d'outre-mer, à cause du grand nombre de victimes des avions robots, la Croix-Rouge canadienne a un besoin des plus pressants de répondre immédiatement aux nouvelles commandes de ce précieux produit. Le Dr. John-T. Phair, président du comité national des Donneurs de sang de la Société canadienne de la Croix-Rouge, annonce aujourd'hui que l'heure la plus critique pour les citoyens canadiens a sonné. "Ils doivent", dit-il, "donner chaque once de leur sang pour nous permettre de remplacer les approvisionnements de sérum de sang qui ont servi aux victimes de ces robots."

Pour répondre à la demande pressante du "British Research Council", dont les magasins et les centres divers ont distribué tout le sang possible en Angleterre, la Croix-Rouge canadienne expédie actuellement tout le sérum de sang disponible.

Ce sérum ne sert pas seulement aux membres de nos forces armées, mais il sert également à traiter les civils britanniques blessés par les bombes et les soldats anglais. Le Dr Phair fait aussi remarquer qu'à cause des terribles raids des robots, on a puisé, de façon inquiétante, dans les approvisionnements de sérum de sang que la Croix-Rouge avait en entrepôt en Grande-Bretagne.

De plus, le "British Research Council" rapporte que les approvisionnements de sérum de sang doivent être très considérables pour les opérations qui seront effectuées dans l'Extrême-Orient, car le jour où les opérations militaires cesseront en Europe, il faudra expédier de vastes quantités de sérum de sang aux troupes britanniques qui se rendront à cet endroit. Et l'on fait remarquer que seul le sang en poudre, préparé au Canada, peut être employé sous les conditions climatiques de ces régions.

"Il est très important," déclare le Dr Phair, "que toutes les cliniques de la Croix-Rouge canadienne fassent tout en leur pouvoir, non seulement pour maintenir le niveau actuel des donneurs de sang, mais même de l'augmenter à son maximum. Nous sommes convaincus que les Canadiens comprendront cette situation et qu'ils reconstruiront qu'il est de leur devoir de donner leur sang immédiatement afin que la Société puisse répondre à tous les besoins, au cours des prochains mois."

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché s'est continué actif et les prix sont demeurés fermes.

Lundi matin, le 25 septembre le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE:

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 25 juin 1944, doit être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont abondants. La

distribution est régulière et les prix sont stationnaires.

Poulets à rotir

Les arrivages sont toujours considérables et de qualité médiocre. La demande est limitée et nous avons à signaler une baisse des prix. Afin d'éviter une baisse plus prononcée des prix, il est très urgent de l'expédier que des oiseaux pesant quatre livres et plus.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

OEUFs: Montréal et Québec

A la suite d'arrivages plus abondants, particulièrement d'oeufs "A" Poulettes, l'offre a excédé les besoins domestiques et une baisse de prix a été enregistrée sur presque toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 septembre, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:

A: 17.65
B1: 17.25
B2 et B3: 17.00
C: 16.00
D: 15.75
Légers: 15.75
Lourds: 15.75
Extra Lourds: 14.75 (190-215 lbs)
Extra Lourds: 13.00 (216 lbs et plus)

Blessés: A leur valeur
Truies: 12.50-13.00
Verrats châtrés: 8.50
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:

Choix 13.00-14.00
Bon 12.00-13.00
Moyen 11.00-12.00
Commun 8.00-9.00
D'herbe 4.00-6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:

Bons agneaux châtrés 11.00
Béliers non châtrés 10.00
Agneaux maigres et communs PAS DEMANDES
Moins de 60 lbs: pas demandés

MOUTONS:

PAS DEMANDES

TAUREAUX:

Choix Type à bou-cherie 8.00-8.50
Bon 7.00-7.50
Moyen 6.00-6.50
Commun 4.50-5.00

TAURES:

Choix Type à bou-cherie 9.00-9.50
Bonne 8.25-8.75
Moyenne 7.00-7.50
Commune 5.00-6.00

VACHES:

Choix Type à bou-cherie 8.50-8.75
Bonne 7.75-8.25
Moyenne 6.50-7.50
Commune 5.50-6.00
Très Commune 3.50-4.50

BOUVILLONS:

Choix 12.00-12.25
Bon 11.00-11.50
Moyen 9.00-10.50
Commun 7.00-8.00
Maigres et Légers 6.00-6.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 23 septembre

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES, BLANCS et GRIS
A 21 1/4¢
B 19 1/4¢
C 18 1/4¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

GRIS, ROUGES et BLANCS
A-2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 21¢
B-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 19 1/4¢
C-Moins de 2 lbs 17 1/4¢

POULES VIVANTES:

Toutes races, sauf "LEGHORN"
A 17 1/4¢

B 16 1/4¢
C 15 1/4¢

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A 16 1/4¢
B 14 1/4¢
C 12 1/4¢

COQS VIVANTS 10¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial 30¢
A 29
B 27

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial 29¢
A 28
B 27
C 23

POULES ABATTUES:—

A 24¢
B 22
C 20

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A 37¢
B 35
C 32

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A 28¢
B 24
C 19

N.B. — Les oiseaux de pesant- leur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—Gros 42¢
A—Moyens 39 1/4¢
B 30
A—Poulettes 27 1/4¢
C 19

VEAUX ABATTUS:—

"Engraisés au lait"

Bons 15¢
Moyens 13
Communs 12

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 18 septembre inclusivement

No. 1 pasteurisé 34 13/16¢
No. 2 pasteurisé 33 13/16¢
No. 3 pasteurisé 32 13/16¢

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 19 septembre inclusivement

No. 1 20¢
No. 2 19 1/4¢
No. 3 19

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B. — Ces prix sont nets. Les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

THE SHAWIGAN WATER & POWER CO.

A une assemblée des administrateurs de The Shawigan Water & Power Company tenue ce jour, un dividende de vingt-deux cents (22c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1944, payable le 25 novembre aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 25 octobre 1944.

LISEZ VOTRE JOURNAL

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET

La croissance de l'enfant

Bien des causes influent sur la croissance du nouveau-né d'abord, puis de l'enfant et de l'adolescent; elle peut être retardée d'une façon tout à fait anormale si ces causes sont défavorables, et facilitée, au contraire, si toutes les meilleures conditions sont réunies.

Le logement, entre autres choses, a une influence très notable: suivant qu'il est plus ou moins spacieux, aéré, ensoleillé, et proprement entretenu, l'enfant se développe plus ou moins bien. La mauvaise nutrition, soit par insuffisance, soit par préparation déficiente, a également une action très importante, surtout dans la petite enfance. De même, l'air des villes chargées d'impuretés, retarde la croissance, qui se fait bien mieux à la campagne, au grand air vivifiant. L'habillement peut aussi avoir de fâcheux effets: mettre aux bébés des maillots trop serrés, aux adolescents des corsets qui les compriment nuisent à leur développement. Par ailleurs, des savants ont démontré l'influence des grandes crises sur la croissance: ainsi les enfants nés pendant une période de guerre sont, en moyenne, plus petits que ceux qui naissent pendant les périodes de calme.

En dehors de ces causes accidentelles, à certaines desquelles on peut remédier, il en est de constitutives; par exemple, la différence de taille entre les deux sexes. De 11 à 14 ans, celle des filles l'emporte généralement sur celle des garçons de même âge, mais à partir de 15 ans ceux-ci se rattrapent, et la taille de l'homme, à âge égal, devient plus grande que celle de la femme. Toujours, naturellement, sauf exceptions.

Enfin certaines forces naturelles favorisent ou nuisent à la croissance de l'enfant: par exemple, les saisons. Jusqu'à 5 ans, leur influence est à peu près nulle, mais à partir de cet âge jusqu'à 10 ans, la croissance est plus active en été, moindre en hiver. Cette action défavorable de l'hiver est due à l'humidité, à l'absence de soleil, aux sorties moins fréquentes à cause du mauvais temps. Par contre, l'augmentation de l'enfant en poids est plus sensible pendant la période de rallongement de sa croissance en hauteur, et inversement.

Mères attentionnelles, veillez à éviter tout ce qui peut retarder le développement normal de vos enfants.

PROGRAMME

THEATRE CAPITOL DRUMMONDVILLE

1, 2, 3 OCTOBRE

"RAPPEL IMMEDIAT"

Avec Mireille Balin, Roger Duchesne, Bernard Lancret.

AUSSI

"MONSIEUR PERSONNE"

Avec Josseline Gael, Jules Berry, Georges Tourreil.

4, 5, 6, 7 OCTOBRE

"THE STORY OF DR. WASSLE"

Avec Gary Cooper, Laraine Day, Signe Hasso.

AUSSI

"THE DEVIL WITH HITLER"

Avec Alan Mowbray, Bobby Watson, Majorie Woodworth.

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC A CIGARETTES VOGUE

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 C.P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
NO 42 RUE DES CASERNES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Tél.: 556